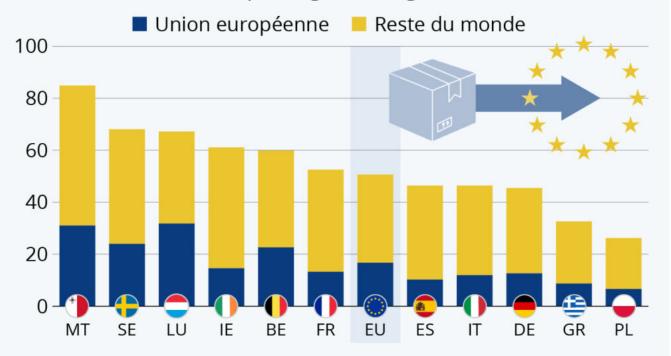


Ecrit par Echo du Mardi le 28 juillet 2022

## Quel est le poids des importations dans l'empreinte carbone?

## Les importations pèsent lourd dans l'empreinte carbone de l'UE

Part des émissions de CO<sub>2</sub> des pays liée aux importations de biens et services, par région d'origine (2018), en % \*



<sup>\*</sup> Production et transport des importations. La part restante correspond à l'ensemble des émissions domestiques (y compris les émissions directes des ménages).

Source: Insee













Ecrit par Echo du Mardi le 28 juillet 2022

De 2000 à aujourd'hui, les émissions mondiales de gaz à effet de serre ont augmenté de moitié, tandis que la population a augmenté d'environ un quart. Si les émissions ont baissé ces dernières décennies dans certaines régions, comme l'Union européenne (UE), elles ont en revanche explosé en Asie et plus particulièrement en Chine. Dans ce pays, le volume annuel de CO2 rejeté dans l'atmosphère a triplé en vingt ans, en lien notamment avec son essor économique.

Si l'on prend en compte la taille de la population, la Chine émet 2 fois plus de dioxyde de carbone par habitant que la moyenne mondiale, l'UE 1,5 fois plus et les États-Unis 3 fois plus. Mais ces données ne comptabilisent pas les émissions associées à l'importation de biens et services, dont une bonne partie de la production (et du bilan carbone) est localisée dans des <u>pays manufacturiers</u> qui s'appuient encore beaucoup sur les <u>énergies fossiles</u>. En intégrant l'impact des produits qui sont consommés localement mais fabriqués à l'étranger, l'empreinte carbone par habitant dans l'UE est ainsi plus élevée qu'en Chine : 11 tonnes d'équivalent CO2 par an, contre 8. Elle atteint le double aux États-Unis (21 tonnes).

Comme le révèle une étude de l'<u>Insee</u>, les importations pèsent lourd dans l'empreinte carbone de l'Union européenne, soit environ 34 % du total qui inclut les émissions domestiques et celles des produits et services importés. En tenant compte des échanges intra-communautaires, ce chiffre grimpe même à 50 %. La Chine et les États-Unis étant les premiers <u>partenaires commerciaux</u> de l'UE, ils font partie de ceux qui contribuent le plus à cette empreinte délocalisée.

Comme le montre notre graphique, au sein des pays de l'UE, la part importée de l'empreinte carbone varie de 26 % à 85 %. Avec un <u>mix énergétique</u> carboné qui gonfle ses émissions domestiques, la Pologne affiche la part la plus faible. À l'inverse, c'est Malte, un État insulaire très dépendant du commerce international, qui présente la part la plus élevée. Le Luxembourg, où les services sont très développés, importe plus de 60 % de son empreinte carbone, tandis que les économies les plus peuplées – comme l'Allemagne, l'Italie et la France – se trouvent dans une situation intermédiaire (environ la moitié, dont 33 % à 39 % hors-UE).

De Tristan Gaudiaut pour **Statista**